



EnAct Newsletter : Avril 2023

Bonjour à toutes,

Le cerveau pense-t-il au masculin ?

Ainsi commence un podcast qui aborde le langage inclusif (<https://www.binge.audio/podcast/les-couilles-sur-la-table/masculin-neutre-écriture-exclusive-1-2>) sous l'angle du masculin générique et de l'androcentrisme. Et j'admets avoir pris une claque.

Réduit le plus souvent dans ma tête au langage épïcène et à l'emploi de tirets, points médians, parenthèses et autres ajouts que je voyais disruptifs et disgracieux, le langage inclusif me provoquait une réaction quasi épidermique. Amoureux de la langue et des mots, j'y voyais la fin d'une mélodie et d'une fluidité qui allait mettre en péril la poésie écrite. Rien de moins.

Cocasse quand vous sortez d'un atelier sur les pensées limitantes organisé par votre assoc ! (Je vous en parle plus loin, c'était génial). Mais voilà, 45 minutes après, Victoire Tuillon et deux psycholinguistes ont littéralement dézingué mes œillères. Oui, la langue française a été (re)pensée par et pour des hommes et de ce fait, elle influence ma manière de penser.

Pour commencer, ils abordent les stéréotypes de genre. On y apprend qu'ils créent, dès notre plus jeune âge, des associations prioritaires dans notre cerveau (exemple : fille calme/garçon costaud) qui anticipe et priorise les probabilités que des mots soient utilisés en fonction du genre (posez-vous la question, lorsque vous êtes face à une petite fille ou un petit garçon quels mots vous viennent spontanément pour la/le décrire ?) ...il ne serait pas impossible que vous arriviez à des adjectifs plus problématiques que calme et costaud.

Autre réveil brutal avec les croyances limitantes, qui, partagées par la collectivité, peuvent mener à une causalité. Ils citent la croyance nourrie que le métier d'infirmière/infirmier est plutôt « féminin » et sa causalité : il y a effectivement très largement plus d'infirmières (87% F. /13% H.).

Alors ces croyances, faussent-elles aussi notre jugement et/ou notre perception ? Là aussi, il semblerait bien que la réponse soit positive, notamment dans le domaine des compétences métiers, où, selon des études citées dans le podcast, un chirurgien sera majoritairement perçu comme plus compétent qu'une chirurgienne (sans autre information donnée que le genre).

A ce titre, petite perle édifiante trouvée sur internet en cherchant l'étymologie du terme :

Nom féminin

DÉFINITION	CITATIONS
chirurgienne , <i>nom féminin</i>	
Sens 1 <u>Chirurgie</u>	Qualifie une personne de sexe féminin qui exerce la profession de chirurgien, qui pratique la chirurgie. Il s'agit de la féminisation du terme "chirurgien".
Exemple : La chirurgienne était aussi compétente que ses collègues masculins.	

(source photo : [Chirurgienne : Définition simple et facile du dictionnaire \(linternaute.fr\)](https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/chirurgienne))

D'autres exemples concrets (et méfaits dangereusement limitants) sont apportés dans le podcast. Ainsi, amusez-vous ou testez par vous-même :

Si quelqu'un vous demande de visualiser un couturier, que voyez-vous dans votre tête ? Et si on vous dit couturière ?

Pour ma part, c'est Karl Lagerfeld qui m'est apparu, alors que l'image qui s'est imposée pour la couturière est celle d'un tableau d'une couturière penchée sur son rouet (style la laitière de Vermeer, ne me demandez pas pourquoi). Vous pouvez aussi essayer avec maître/maîtresse...

Bref, vous l'aurez compris, je vous recommande très chaleureusement l'écoute de ce podcast. Par ailleurs, si vous deviez être de celles et ceux qui pensent que le langage inclusif est lié à un effet de mode dit « woke » qui prônerait des néologismes, offrez-vous un peu de perspective historique avec le 2^{ème} tout aussi brillant : <https://www.binge.audio/podcast/les-couilles-sur-la-table/masculin-neutre-ecriture-exclusive-2-2>.

Cela étant dit, transition parfaite pour un retour en image sur l'événement du samedi 1^{er} avril dernier où Julien et John nous ont fait réfléchir sur "**L'origine de nos modes de pensées et comment faire apparaître les cadres dont nous nous rendons parfois prisonniers.ères ?**"



Une après-midi durant laquelle nos animateurs d'un jour nous ont fait explorer la construction de nos propres pensées et croyances par des activités réflexives et ludiques en diable dans un cadre magique ! (L'Elastique citrique à Nyon <https://lelastiquecitrique.ch>).

On s'est promis de remettre le sujet sur la table lors de prochains événements tant la navigation (parfois littéralement sans visibilité durant cette après-midi) dans nos modes de fonctionnement nous a plu.

Dernier point de cette newsletter, notre **assemblée générale** se prépare, elle aura lieu le samedi **samedi 17 juin** au refuge de la Combe Gelée (Barillette). A notre habitude on vous mijote une journée de partage, de découverte et de légèreté !

L'invitation formelle suit, mais vous pouvez déjà noter que le début officiel sera donné à 11h, qu'un cocktail dinatoire suivra et qu'une **activité sur le thème de la « reliance » est prévue pour l'après-midi** avec une invitée de choix. Et oui, comme on aime les traditions, une fondue sera proposée le soir pour celles et ceux qui resteront sur ce plus beau balcon du monde (en toute partialité) !

Je ne sais pas vous, mais moi il me tarde.
Chris

EnAct Association

association@enact-now.ch

www.enact-now.ch/association/